



Léa Lebrun  
portfolio

[lebrun.lea@gmail.com](mailto:lebrun.lea@gmail.com)

[@lea.lebrun](#)

[@maisondenface](#)

Dans mes projets, je m'efforce à faire lien, à créer des espaces dans lesquels les confidences et les idées circulent, laissant ma voix à l'autre et aux histoires souterraines environnantes.

Une fois immergée, j'observe, interprète, enregistre, modélise, filme, cuisine, détourne, allant parfois jusqu'à tordre le propos initial, toujours sensible ou politique.

Si je me nourris d'histoires infra ordinaires qui deviennent essentielles pour imaginer une suite, j'ai tendance à emprunter des chemins aléatoires dans la mise en forme et en espace, laissant place au bricolage et aux expérimentations qu'il implique. Je me glisse volontiers dans des vêtements qui ne m'appartiennent pas, glanés ici et là, dans l'idée de chercher collectivement. Des liens invisibles se créent, offrant la possibilité de bifurquer, mais révélant aussi mon envie de faire société dans d'autres espaces, ceux où l'art peut se confondre avec la vie.

Dans mes performances et mes installations, j'imagine des dispositifs interactifs pour voir émerger de multiples interprétations à partir des propos collectés.

Toujours avec l'envie sous-jacente de décloisonner et de m'associer, je co organise et curate la résidence de recherche et de création *La Maison d'en face* qui invite chaque année six artistes à mettre en forme leurs projets dans un territoire rural du Doubs.



# The cod(e)

Recherche initiée en 2023 avec l'artiste  
Maxime Callen dans le cadre de la résidence  
Transat des Ateliers Médicis

⇒ [lien vers le projet sur le site  
des Ateliers Médicis](#) ←

La morue voyage, de l'île de Rost où elle sèche  
au vent jusqu'au sud de l'Italie où on la cuisine  
à la vénitienne, en passant par la maison  
intergénérationnelle des remparts à Avignon  
où elle tournoie dans son alcôve vide.

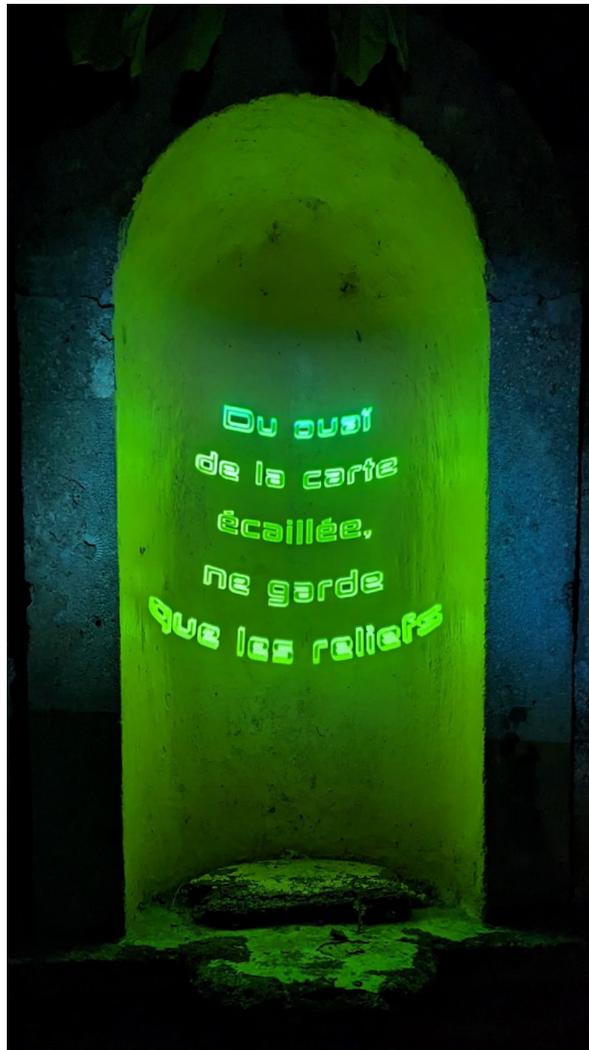
Avec les habitantes de ce lieu de passage, nous  
avons fait de ce poisson séché une symbolique  
de l'accueil. En détournant des symboles  
étatiques pour la porter en étendard, lui donnant  
vie, en s'échangeant des recettes et en jouant  
de nos entremêlements de langages, nous avons  
érigé un manifeste à augmenter collectivement.

On cuisine actuellement la suite de ce projet,  
qui, paraît-il, pourrait s'inviter chez vous...





*sans titre, oriflamme, transfert DTF sur tissu*



*sans titre, hologramme, boucle vidéo, 5 min*



*sans titre, tissu, épingles, filêt de pêche, sel*

# Les galettes poussent sur les toits

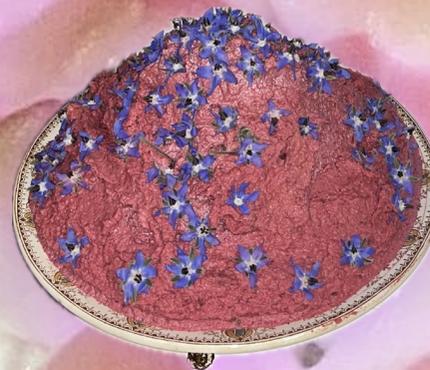
Maison du jardinier, espace d'art contemporain,  
Chaux-Lès-Port, septembre 2024

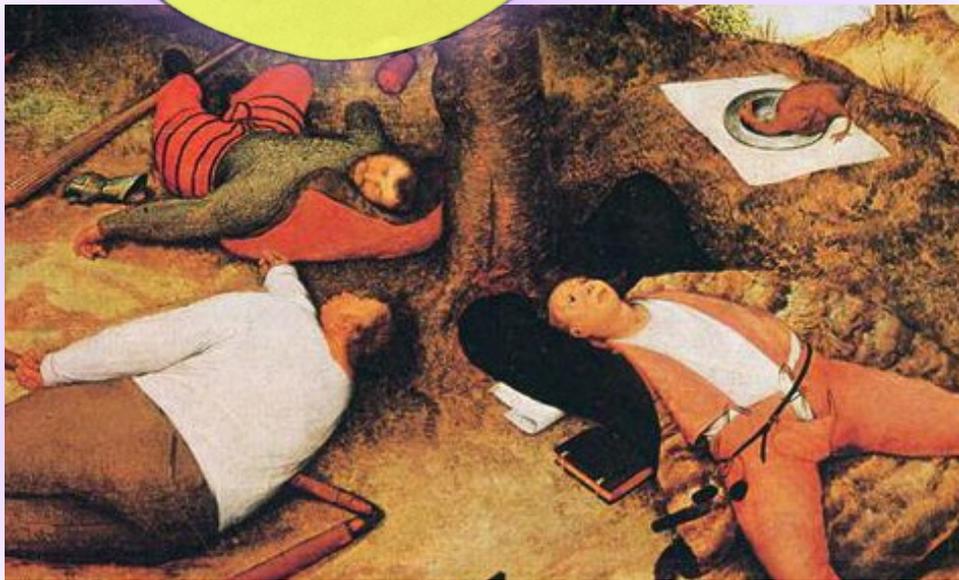
Proposition culinaire en collaboration avec l'artiste  
Fanny Boulord pour le vernissage de l'exposition  
*Fileuses de comètes*

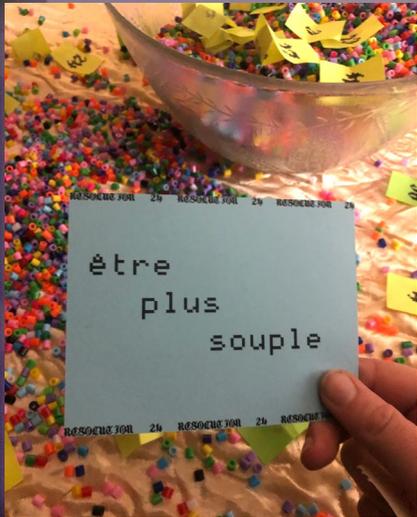
On entend de La Maison d'en face jusqu'à celle du jardinier que les galettes poussent sur les toits. Ce serait ainsi qu'elles apparaissent sur les tables paysannes, mises au four après le pain ou encore cuites à la poêle. Des galettes plus grandes que les brouettes, des gros crapiaux gonflés, des arepas dorés à la céréale secrète des potagers médiévaux. Accompagnées de fruits et d'herbes de l'ultime récolte de l'été, les galettes roulent jusqu'à la rivière pour y retrouver les truites et les algues. Les voici maintenant dans nos maisons pour fêter l'occasion de se retrouver, entre la poire et le fromage.

La Maison du jardinier a invité le duo pour un deuxième temps de recherche artistique et culinaire pour sa prochaine exposition qui aura lieu en septembre 2025.

Plusieurs projets buffets seront d'ailleurs concoctés dans différents lieux d'art en 2025.







## Résolution 24

Performance, BBB Centre d'art, 2024

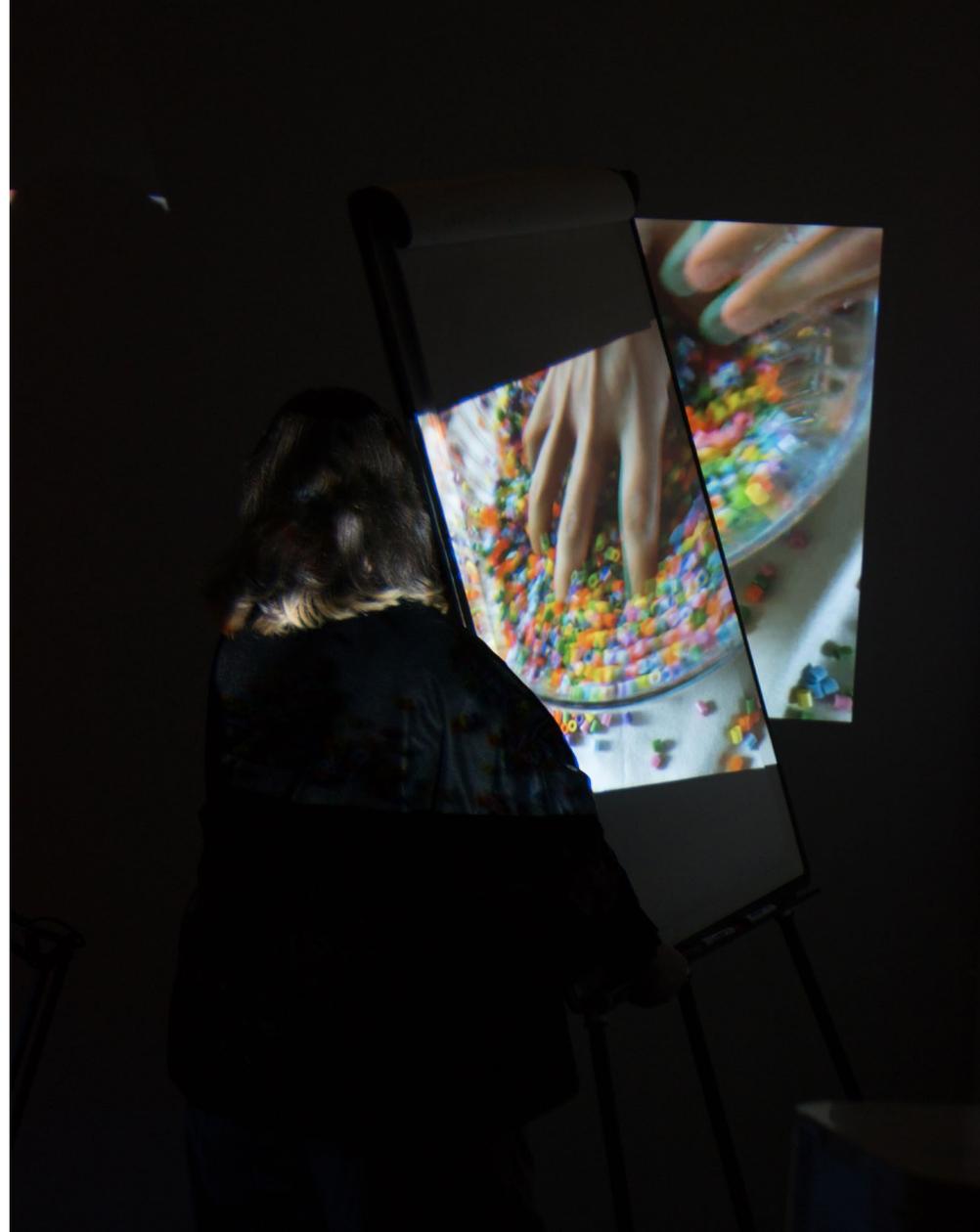
Vidéo, son, table, lampe, saladier en verre,  
perles à repasser, cartes à gagner



Début 2024, j'ai mis en place au BBB Centre d'art un jeu de loterie qui m'a permis de redistribuer les intentions des personnes de mon entourage au public présent. Les gagnantes ont reçu des cartes ornées des résolutions à se réappropriier et au verso desquelles apparaît un protocole. Je les invite à me contacter cette même année afin de pouvoir imaginer, avec les personnes émettrices, un projet à plusieurs mains. Artistes et non artistes cherchent ensemble, des liens se tissent et des vies impulsent des projets.

À partir de l'évocation de la tradition anodine des résolutions personnelles, qui n'est pas sans rappeler les injonctions à se dépasser insufflées par nos sociétés capitalistes, j'invite à détourner cette acception première pour mieux voir se dessiner l'étymologie du mot. Sa racine latine, *resolutio*, signifie l'action de désagréger, dénouer ou encore déconstruire. Déconstruisons ensemble, cherchons et reconstruisons.

➔ [lien vers le fanzine réalisé par l'artiste Justine Veillard à partir d'une carte gagnée](#) ◀



# Les falaises des fois ça parle

La Maison d'en face, 2020

Installation vidéo, son, tissus,  
lampes, plaques ondulées, tapis, matelas  
28 minutes, boucle

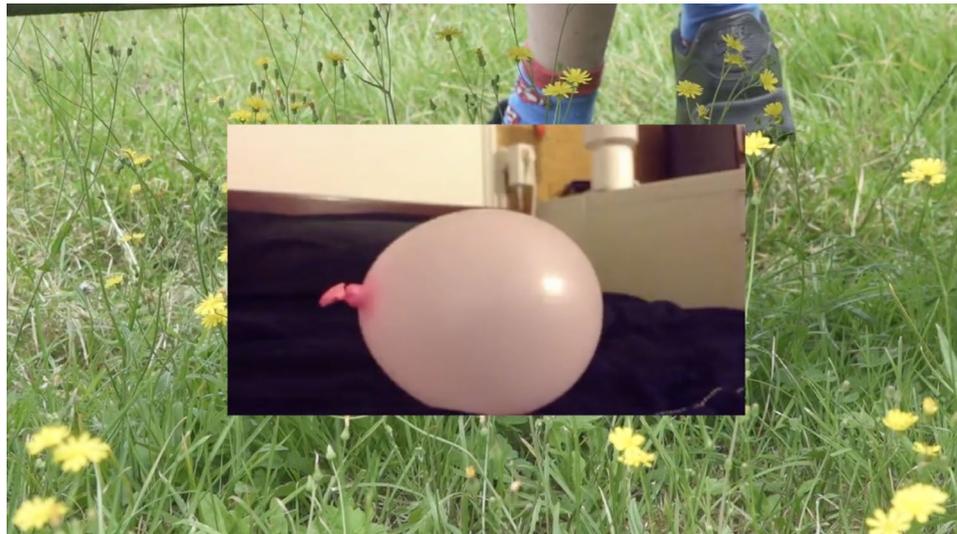
→ [lien vers la vidéo](#) ←



Dans différents endroits jouxtant le lieu de la résidence, j'ai demandé aux autres artistes présentes de se confier sur un épisode de vie dont iels ressentaient encore l'écho. J'ai enregistré ces témoignages à l'aide d'un micro, qui, moins intrusif qu'une caméra, instaure un climat intimiste et propice à la confession.

Pour la restitution, j'ai imaginé une installation dans laquelle j'ai diffusé ces témoignages, eux-mêmes accompagnés d'une vidéo que j'ai montée à partir d'images prises sur les lieux des confessions et d'images préexistantes, issues d'archives personnelles.

La vidéo, seule, a également été diffusée dans le cadre d'une exposition collective en novembre 2021 à Besançon.







*La Maison d'en face*

La Maison d'en face est à la fois un collectif regroupant quatre artistes et un projet curatoriale relevant des arts visuels.

La résidence de recherche et de création est née en 2019 de l'envie de ses fondatrices d'offrir un espace de travail à de jeunes artistes, mais aussi de vivre une aventure collective et solidaire.

Pour ce projet, l'association a investi une vieille bâtisse familiale située à La Prétière, dans le Doubs. La maison est encore chargée de souvenirs et d'objets en tous genres, qui font de ce lieu, atypique, un cadre idéal pour ce temps de travail. Sa position centrale dans le village facilite également la médiation et les échanges avec les habitantes des alentours.

La grange attenante à la maison est pensée comme un espace de création dans lequel les résidentes, ensemble, peuvent expérimenter, créer, collaborer, développer leurs projets, mais aussi exposer leurs œuvres en fin de résidence.

La résidence se clôture chaque année par un vernissage et un repas partagé avec le public.

Le temps d'un week-end, la grange, le jardin et les étables sont investis pour l'exposition. Des visites guidées sont organisées et une programmation est pensée en tenant compte des projets proposés, sous forme de lectures, performances et/ou projections.

Tous les deux ans, des expositions hors les murs, qui rassemblent les pièces des artistes des deux dernières éditions, sont organisées dans la région. Cette biennale permet de créer des ponts entre les

artistes passées par La Maison d'en face, mais aussi de donner à voir, plus largement sur le territoire, ce qui fait l'identité de ce projet. La dernière exposition a eu lieu en juillet 2024, en collaboration avec le 19 CRAC Montbéliard et le réseau d'art contemporain Seize Mille, dont La Maison d'en face fait partie.

Après avoir participé à la première édition en tant qu'artiste résidente, j'ai rejoint le collectif en 2020. À l'occasion de chaque résidence, un accompagnement et une aide technique sont proposés aux artistes. Aussi, un travail de commissariat, de scénographie, de montage, de médiation et d'accueil des publics est pensé collectivement.

En dehors de ce travail curatoriale, les membres du collectif participent également à des projets artistiques sur le territoire,

Le projet bénéficie du soutien financier de la DRAC et de la région Bourgogne-Franche-Comté, du département du Doubs, ainsi que de la Communauté de communes des Deux Vallées Vertes.

[→ lien vers le site ←](#)

Un film documentaire, co-réalisé avec l'artiste Maxime Callen, retrace la première édition de cette résidence.

[→ lien vers la vidéo ←](#)



# Faire maison

Edition d'art collective auto-éditée par  
La Maison d'en face, 2024

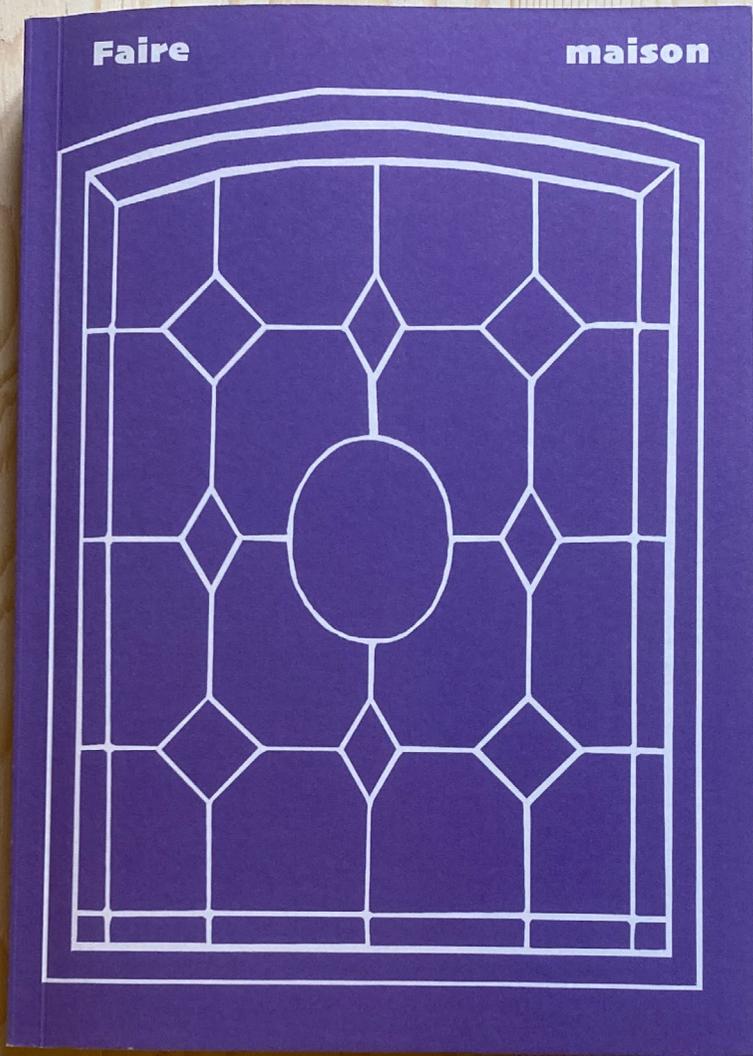
Le livre parcourt, raconte et archive  
l'expérience de La Maison d'en face depuis  
sa création en 2019.

Elle a été pensée, écrite et illustrée par  
Fanny Boulord, Léa Lebrun  
et Alice Gonin-Neveu.

En écrivant cet ouvrage collectif, nous  
avons tenté de répondre à la question qui  
sous-tend tout ce que l'on fait autour de  
ce projet : faire maison c'est quoi ?  
Ces cinq résidences où l'on a accueilli  
trente-six artistes, ces ponts entre  
habitantes et résidentes, ces échanges  
autour de l'art et de la cuisine, ces deux  
expositions en dehors des murs de la  
grange, loin du village, ces repas partagés,  
ces dossiers administratifs, ces toiles  
tissées avec nos voisines, nos familles,  
nos amies, nos partenaires, ces portes  
ouvertes à toutes, ces réunions à distance,  
en Franche-Comté ou dans le sud, ces  
doutes qui nous traversent parfois, ces  
engagements que nous affichons  
ou que nous murmurons.



En parcourant les pages du livre, vous  
trouverez les paroles d'anciennes  
résidentes, de bénévoles et de voisines  
du village, des contributions des  
membres du collectif et d'artistes  
passées par La Maison d'en face.  
On s'y questionne sur ce qui fait le  
collectif, sur le travail d'artiste auteur,  
la médiation, la précarité ou encore  
l'art contemporain en milieu rural.





# À demain inchallah

Vidéo, 5 minutes, 2019

Co réalisée avec l'artiste Fanny Boulord lors d'un séjour de travail à Dakar. Avec la participation du poète et professeur Diop.

[→ lien vers la vidéo ←](#)

« À demain inchallah ».

Cette phrase, employée au Sénégal lorsqu'on se quitte, laisse planer le doute quant à la revoyure ou à la ponctualité du rendez-vous.

Ce film vient illustrer ce sentiment d'attente, qui amène finalement à la contemplation d'un temps élastique.



# La Téoule

Documentaire de création

Repérages et écriture en cours, 2024

*La Téoule* (titre provisoire) est un projet de film documentaire porté par trois auteuri·ces : Nicolas Raoul, Jonas Lebrun et Léa Lebrun. Iels se sont réunies pour donner à voir la place qu'occupent les personnes porteuses de handicaps mentaux dans notre société, à travers l'exemple d'un projet innovant d'habitat partagé dans lequel Simon, le frère de Léa, s'est installé il y a peu.

Comment les occupant·es investissent les lieux de ce projet alternatif aux institutions et dans quelle mesure sont-iels acteu·rices de leur nouvelle vie ?



# Ateliers artistiques et pédagogiques

Ateliers artistiques et pédagogiques menés entre 2019 et 2024 au BBB Centre d'art, avec Les Ateliers Médicis et lors d'une résidence à La Maison du Patrimoine et de l'Oralité à Dakar.

